

Dix années de belles pages d'Histoire de notre village et de la vigne ont été écrites

La gazette et la Confrérie : 10 ans d'infos et d'activités

RETROSPECTIVE d'une naissance. Notre association, toute jeune et débutante (2005) se voit proposer par l'un de ses adhérents (ancien typographe) la possibilité d'avoir un support de communication écrite : Echos de la Tour.

Au début, la gazette se tire en page ReViv' de des dizaines d'exemplaires sur les imprimantes de quelques bénévoles.



C'est en 2007 que la gazette se transforme en petit journal local et ce, grâce à Daniel Fauvette qui, à cette date, prend la présidence de l'association.

graphiste réalise la mise en pages du journal.

En dix ans de publication, la gazette rapporte dans ses colonnes toutes les initiatives mettant en valeur notre association, sa vigne et son village et ce, tant sur les plans économique, touristique, historique que culturel.

Montmerle (aux quatre coins de la France et même en Martinique, au Canada, aux USA, au Tibet...).

De belles pages de l'Histoire de notre Commune sont ainsi écrites dans Echos de la Tour qui représente une véritable mine d'informations.

qu'elle a aujourd'hui ! Merci aussi à nos partenaires et commerçants de Montmerle pour leur utile et indispensable contribution à l'édition de notre gazette.

Enfin, merci à tous ceux qui de près ou de loin m'ont fait confiance et m'ont accompagné dans cette passionnante aventure humaine.

Aujourd'hui nous passons de quatre à six pages pour un tirage imprimé à 1200 imprimés !

Pour ce faire, une nouvelle organisation s'impose par la création d'un Comité de rédaction, composé cette fois de plusieurs membres qui ont pour objectif la mise en œuvre de la nouvelle gazette et, de ce fait, assure un fonctionnement totalement démocratique.

Ces dix ans de diffusion permettent de promouvoir les activités de la Confrérie mais aussi et surtout tissent des liens de convivialité, de rencontres et de fraternité tout autour de nous et bien au-delà de

2005-2015 : Mission accomplie avec succès ! Alors un grand merci à toute l'équipe rédactionnelle ! Sans elle, la Confrérie n'aurait pu bénéficier de l'audience fort méritée

(1) François Chavent, Christian Dubois, Bernard Duvernay, Daniel Fauvette, Bernard Habas, Jean-Pierre Maillard, Denise Tribollet, Jean Vicens-Moya.

Il propose, discute puis valide par le « Bon à Tirer » tous les articles. C'est donc par une décision collégiale que le rédacteur-

graphiste réalise la mise en pages du journal.

2005-2015 : Mission accomplie avec succès ! Alors un grand merci à toute l'équipe rédactionnelle ! Sans elle, la Confrérie n'aurait pu bénéficier de l'audience fort méritée

(1) François Chavent, Christian Dubois, Bernard Duvernay, Daniel Fauvette, Bernard Habas, Jean-Pierre Maillard, Denise Tribollet, Jean Vicens-Moya.

Edito

par Jean-Pierre MAILLARD

Dix ans déjà ! Dix années d'une aventure qui a été initiée par quelques montmerlois, désireux de faire naître le passé en replantant de la vigne sur le site des Minimes.

Tout au long de ce parcours, beaucoup d'énergie a été dépensée par des bénévoles toujours prêts à donner de leur temps pour entretenir la vigne, récolter ses fruits, aider à l'élaboration du vin, à organiser des festivités et à faire revivre notre association dont le but est d'animer la vie sociale de notre Commune.

Qu'il en soient remerciés. Nous pensons à tous ceux qui, frappés par la maladie, sont restés sur le bord du chemin.

Merci aussi à tous ceux qui, par le parrainage d'un cep, nous apportent les moyens financiers pour accomplir nos actions.

Rendez-vous à tous à la Foire de Montmerle, le samedi 5 septembre et le dimanche 13, à la Fête des Vendanges d'antan pour partager ensemble un bon moment de convivialité.

Echos de la Tour 2005-2015 Dixième Anniversaire!

2005 : Naissance de la Confrérie des Minimes et Création de la gazette...

DEUX JOURS DE FÊTE !

Le 10^e et 11^e Mars à Montmerle... Affluence au rendez-vous de la Confrérie des Minimes... Montmerle sur la Saône...

« C'EST MA VIGNE ! »

Les enfants des écoles parment les pieds de vigne... Certains écoliers ont planté des pieds de vigne... Montmerle sur la Saône...

« C'EST MON CEP ! »

Les enfants des écoles au service de la vigne... Parents, enseignants et bénévoles ont accompagné les enfants... Montmerle sur la Saône...

« C'EST NOTRE VIN ! »

Les Chevaliers des Minimes ont organisé... Les Chevaliers ont organisé des vendanges de la Confrérie... Montmerle sur la Saône...

... Ce support de communication s'est inscrit dans une démarche ambitieuse...

C'EST NOTRE 1^{re} CUVÉE

Le 1^{er} septembre 2005... Montmerle sur la Saône...

MONTMERLE AU CANADA !

Le 1^{er} septembre 2005... Montmerle sur la Saône...

Une grande fête des Vendanges d'antan

Le 13 septembre 2005... Montmerle sur la Saône...

Avec la Confrérie, Montmerle prend vraiment son pied !

Le 13 septembre 2005... Montmerle sur la Saône...

... celle de promouvoir sur les plans économique, touristique, historique et culturel, Montmerle, sa vigne et sa région.

2009 : récolte de qualité pour une excellente cuvée !

Le 13 septembre 2009... Montmerle sur la Saône...

Succès pour les « Cent ans d'histoire de Montmerle » !

Le 13 septembre 2009... Montmerle sur la Saône...

Une nouvelle rue à Montmerle !

Le 13 septembre 2009... Montmerle sur la Saône...

Le joyeux CD de la Confrérie voit le jour !

Le 13 septembre 2009... Montmerle sur la Saône...

Au total, c'est près de 200 articles illustrés par plus de 400 photographies !

Echos de la Tour 2005-2015 Dixième Anniversaire!

Un article-témoignage qui a créé l'événement...
 (gazette n° 8, p. 3)

2009 Révélation !

Une visite originale à Rome...
 (gazette n° 16, p. 4)

UN TUNNEL SOUS MONTMERLE...

Le souterrain des Minimes : légende ou réalité ?

Un témoignage de M. René Audiffred

« C'était une galerie voûtée, toute en briques rouges... »

Le jeudi 27 mars à 10 h 30, au pied de la Tour, une délégation⁽¹⁾ de la Confrérie rencontre un ancien de Montmerle, M. René Audiffred et recueille son édifiant témoignage quant à l'existence d'un souterrain sous la colline des Minimes, censé rejoindre la Saône et différents châteaux alentours.

(Extraits de l'interview)

Alors, M. Audiffred, ce fameux souterrain, est-ce une légende ou semblait de réalité ?

M. Audiffred. On y est descendu, Nous ! Moi j'avais treize ans en 1943 et mes copains Simon et Vaxélére étaient plus jeunes...

Ha ! Donc il y avait bien un souterrain ?

M. Audiffred. Oui, là sous les escaliers, il y avait un trou, un grand trou dans lequel se trouvait une échelle. Nous, gamins, vous pensez, on n'avait peur de rien, alors on est descendu.

Dans le souterrain ?

M. Audiffred. Oui, oui bien sûr ! On a d'ailleurs failli se perdre car il y avait des carrefours. On entendait passer les tombereaux où les chars qui circulaient sur la route express Guérens-Messimy.

On est descendu jusqu'au niveau de la Saône et là, on a fait demi-tour. De l'eau coulait de cet endroit et ça descendait vraiment à pic.

Quoi ressemblait ce souterrain ?

M. Audiffred. C'était une galerie voûtée, toute en briques rouges. Certaines étaient tombées ça et là. Ça faisait environ 2 mètres de haut et on y marchait aisément à deux et carrement debout.

On se demandait comment ils avaient pu faire un ouvrage pareil pour enlever, sur des kilomètres, autant de terre... Ça devait être à l'époque des seigneurs...

On a même trouvé des ossements et ça, ça m'est resté grave dans la mémoire car on a eu très peur !

Et alors, ces ramifications, ça se présentait comment ?

M. Audiffred. Dans le tunnel il y avait une seule allée qui menait au château de Genouilleux et des carrefours comme sur une route mais sans indications.

Combien de fois êtes-vous allé dans le tunnel ?

M. Audiffred. Une seule fois.

Au fait, comment avez-vous découvert l'entrée du souterrain ?

M. Audiffred. Oh ! On s'amusaient au parc des Minimes et on était curieux. C'était le temps des bêtises, on ne pensait pas au danger. Un jour on est entré dans la tour, la porte était ouverte et

c'est là qu'on a découvert l'entrée du souterrain.

On s'est bien gardé de raconter notre mésaventure et notre découverte à nos parents !

Les Allemands ont-ils eu connaissance de ce souterrain ?

M. Audiffred. Non, non ! Seulement Montmerlois devaient le connaître. C'était la guerre et le temps des secrets. D'ailleurs, je me rappelle qu'il y avait à Francheleins, dans le cimetière, des résistants avec une radio pour les parachutages.

Vous êtes resté longtemps là-dedans ?

M. Audiffred. Oui, et c'est moi qui avait entraîné les copains d'école. Je ne brillais pas car on a failli y rester. La nuit nous a surpris et on a tout juste eu le temps de voir le trou pour remonter !

(A suivre...)

Propos recueillis par Christian Dubois avec la participation de Jean-Claude Jomain et la contribution de Denise Tribollet

PLUSIEURS membres de la Confrérie des Chevaliers des Minimes ont pu visiter Rome et ont assisté à l'audience du Pape François Jorge Mario Bergoglio.

A cette occasion, ces chevaliers ont pu lui remettre un Cep d'Honneur de la vigne des Minimes.

A leur retour, ils ont reçu les remerciements du Vatican, par un courrier adressé au curé de Montmerle, Olivier Barend, organisateur de ce voyage.

(Daniel Fauvette)

Nos célèbres QUES AQUO ?

De nombreux lecteurs ont trouvé les bonnes réponses quand d'autres cherchent encore !

Appel aux anciens, aux historiens pour nous donner la bonne réponse. (Merci.)

2014

DU 3 AU 7 MARS : DESTINATION L'ITALIE

Des membres de la Confrérie remettent un Cep d'Honneur au Pape

Echos de la Tour

Le 14 septembre : Fête de la vigne de Montmerle !

RÉVEIL DE SOUVENIRS

Quand la photo est bonne !

UNE large diffusion de notre gazette, une attention particulière de nos lecteurs et la magie opère.

Imaginez un client du restaurant Emile Job attiré par notre Echos de la Tour n° 16, posé là, bien en évidence. Il reconnaît d'emblée la photo en première page, la même trône dans sa doule.

Où, pas de doute, c'est bien la même !

La curiosité l'envahit et un courrier nous parvient.

Où sortons-nous cette photo sur laquelle se trouve toute sa famille ? La légende « vendanges d'autrefois » semble également le surprendre.

« Je ne suis pas encore d'autres fois » nous dit-il.

M. Audiffred nous aussi par la curiosité, rendez-vous est donc pris avec ce monsieur.

Nous rencontrons avec joie monsieur Claudius MARTRAY, 84 ans, natif⁽¹⁾ près de Versailles mais domicilié à Odenas où il revient régulièrement avec enfants et petits-enfants, aux vacances scolaires, près du château Thivin où se trouve sa maison.

Monsieur Martray a une dizaine d'années quand se déroulent ces fameuses vendanges d'autrefois, dans les vignes du château de la Chaize en 1943.

Parti très tôt en pension pour de longues études, il se rappelle néanmoins très bien des quelques vendanges qu'il a vécues, notamment en couchant dans la paille avec celui qu'il appelait son « papa de la montagne ».

Celui-ci figure d'ailleurs sur la fameuse photo avec une partie de la bande de vendangeurs fidèles, descendue du Haut-Beaujolais, comme chaque année, chez le même viticulteur.

Nous évoquons ensemble l'identité de chaque vendangeur présent sur la photo et les détails fusent. Nous apprenons même le nom du photographe, M. Wittman, beaufrère du Père Martin, curé d'Odenas à ce moment-là.

Et puis, M. Martray reçoit enfin la réponse à sa question. « Mes propres parents figurent sur cette photo, ceci explique cela ».

Nous y reconnaissons aussi le chef de la bande qui rassemblait toujours une vingtaine de jeunes, filles et garçons, désireux de gagner un peu d'argent pour eux mais le plus souvent pour leurs parents.

En 1943, l'argent de poche n'existait pas ! Pas grand-chose n'existait les lits douillet et les salles de bains pour les vendangeurs. Tous acceptaient le confort des nuits sur la paille, habillés bien sûr et ont pu tirer la toilette sommaire à la « bachasse »⁽¹⁾. De quoi réveiller tous le monde ! Les seules couches se prenaient sous la pluie.

Heureusement, taquineries, rires, plaisanteries, rencontres, coups de fesse, adouciaient le dur labeur.

Nous remarquons l'enthousiasme et l'allégresse de monsieur Martray

quand il évoque cette joyeuse époque.

Son Beaujolais ne le quitte jamais et c'est avec passion qu'il nous commente également toutes les photos encadrées et suspendues dans son salon : une véritable mémoire vivante de la vie beaujolaise, de l'histoire des pressoirs à dames, de sa maison natale toute proche, de tous ces coins et recoins qu'il connaît par cœur.

Sa jeunesse vagabonde dans son esprit.

Nous comprenons mieux pourquoi il se dit ne pas être d'autrefois.

2014

DU 3 AU 7 MARS : DESTINATION L'ITALIE

Des membres de la Confrérie remettent un Cep d'Honneur au Pape

2015

QUES AQUO ?

Appel aux anciens, aux historiens pour nous donner la bonne réponse. (Merci.)

N° 17 - Septembre 2015 - Page 3

Toute l'actualité de la Confrérie + toutes les gazettes

Echos de la Tour

sur notre site internet

www.confrerie-vignedemontmerle.fr

Permanence au local de la Confrérie : premier samedi de chaque mois de 10 h 45 à 12 h 15

N° 17 - Septembre 2015 - Page 4

RETROSpective de janvier à août 2015

20 JUIN 2015 : CROISIÈRE SUR LA SAÔNE

10^e anniversaire de la Confrérie

Il fallait marquer les dix ans de la Confrérie et pour concrétiser cet événement, un voyage sur la Saône, entre Trévoux et Pont de Vaux, a ravivé les quarante Chevaliers des Minimes participant à cette journée mémorable.

Le temps, bien que chaud, a favorisé cette promenade au bord de l'eau.

Pour certains, la Saône a révélé des paysages surprenants ainsi que la présence insolite de nids de cigognes juchés sur des arbres.

L'après-midi s'est poursuivie par la visite de la Maison de l'eau avec les explorations d'un guide sur la faune et la flore de notre belle rivière.

De retour à Montmerle, Stéphane Fournier recevait dans ses nouveaux locaux « Millésimes et Cuvées », le 36^e Chapitre de la Confrérie.

Dans un cadre agréable et frais, ont été intronisés :

Mario-Paule et Jean-Paul Mazay ; Colette et Gilles Beylier ; Serge Lapérière, chantre à ses heures de « Mexico » ; Abilio de Almeida, ancien pompier et Carole Fauvette, Conseillère municipale.

Echos de la Tour

HISTOIRE DE LA VIGNE

«Les raisins de la colère» dans le Midi

COUPON À RETOURNER

CONFRERIE DES CHEVALIERS DES MINIMES
 Mairie de MONTMERLE-SUR-SAÔNE - 01090
 Ou à M^{me} DENISE TRIBOLLET - 19, rue des Minimes
 01090 MONTMERLE-SUR-SAÔNE

BULLETIN D'ADHESION et de PARRAINAGE DE CEP

Je souhaite parrainer un CEP DE LA VIGNE DES MINIMES et ainsi en devenir compagnon pendant un an

Je recevrai un coffret contenant une bouteille de la dernière Cuvée plus un verre égrégatoire. Mon Cep sera identifié par une étiquette portant mon Nom.

NOM : Prénom :
 Adresse :
 Ville et Code postal : E-mail :
 Téléphone :
 3 possibilités : (chez la caisse de notre école)
 Chèques à l'ordre de : Confrérie des Chevaliers des Minimes

Je souhaite parrainer un Cep :
 - Ci-joint un chèque de 25 €

Je souhaite adhérer et parrainer un Cep :
 - Ci-joint un chèque de 30 €

Je souhaite seulement adhérer :
 - Ci-joint un chèque de 10 €

DATE ET SIGNATURE

N° 17 - Septembre 2015 - Page 5

NOUS sommes en 1907. Une très grave crise économique et sociale secoue tout le vignoble du Languedoc-Roussillon. C'est la célèbre révolte des vigneronns, appelée « Révolte des Gueux ».

A l'origine, plusieurs causes se conjuguent : la surproduction de vin qui passe en 1906 à 21 millions d'hl auxquels il faut ajouter la concurrence des vins importés d'Espagne, d'Italie, d'Algérie qui des sont eux aussi autorisés à ajouter du sucre pour augmenter le taux d'alcool et surtout les profits.

C'est le chimiste Jean-Antoine Chaptal qui a mis au point « la chaptalisation ».

Résultat : la surproduction crée mévente et chute brutale des prix.

Déjà en 1892, les viticulteurs réclamaient la suppression du sucre et le doublement des droits de douane.

Malgré ces demandes d'interdiction, les fraudeurs sont impunis.

Ainsi le marché est occupé par des vins élaborés notamment à partir d'importation de raisins séchés (Corinthe), allongés d'eau et même du « vin » sans raisins !

En décembre 1893, une manifestation à Montpellier recueillit des milliers de signatures mettant en cause la fraude et les vins falsifiés.

Les premiers appels à la grève des impôts sont lancés et trouvent

écho auprès de nombreux élus qui menacent de rendre leur mandat.

Pendant l'hiver 1906-1907, réapparaissent dans les Pyrénées des mendiants honteux, la tête masquée d'une couverture, demandant l'aumône le soir (comme au Moyen-Age au moment des famines).

La grande misère des petits vigneronns s'étend dans tout le Midi.

1907 : la révolte de Montmerle, toute une région d'Italie, d'Algérie se s'exprime par des centaines de milliers de manifestants et reçoit les soutiens de toute la classe politique. C'est l'insurrection !

Jean Jaures dépose avec Jules-Guesde une proposition de loi.

Mgr Anatole de Cabrières, évêque de Montpellier ouvre les portes de la cathédrale et accueille pour la nuit les femmes, les enfants et les viticulteurs-grevistes.

Face aux doléances légitimes, Clémenceau envoie la troupe : ordre est donné de tirer sur les manifestants ; on compte plusieurs morts.

Apprenant cette tragédie, cinquante soldats du 17^e Régiment se mutinent et se dirigent à Béziers où ils fraternisent avec la population.

Fin juin et août, sous la pression, le gouvernement accède aux principales revendications des vigneronns. Une chanson résume bien ces événements : **Gloire au 17^e ! « Salut braves soldats du 17^e »**

(Christian Dubois)

REGRETS

Une pensée à nos amis disparus

Guy LETHENET

Ancien 1^{er} Adjoint de Montmerle

Président de l'Association Mémoire de la Déportation dans l'Asin Memorial départemental de Nantua.

Lucien MULLER

Ancien parisien, Membre actif de la Confrérie, Ambassadeur au Canada et USA de la Confrérie des Chevaliers des Minimes.

(Suite page 5)